

Dialogue en direct entre Montbéliard et Ludwigsburg

Micro sans frontières

«Bonjour Montbéliard, ici Ludwigsburg...». Pendant toute la journée d'hier les deux villes jumelles ont pu dialoguer grâce au micro sans frontières de Radio-France Belfort. Principaux temps fort: une rencontre au sommet sur les ondes entre André Lang et son homologue, Hans Jochen Henke. Un duplex entre deux familles, l'une de la Cité des Princes et l'autre à Ludwigsburg.

A Montbéliard dans le salon d'Elfi et de Jean-Jacques Claude est improvisé en l'espace d'une matinée un studio. Dès sept heures on prend le petit déjeuner face à un micro. Un tête à tête qui ne dérange nullement les hôtes. Et la conversation à bâtons rompus avec la famille Melenk qui est aussi à l'heure du «Frühstück». Elfi et Jean-Jacques Claude sont tous deux professeurs d'allemand. Leur amour de la langue de Goethe les a conduits plusieurs fois Outre-Rhin. «La première fois, c'était il y a vingt ans», raconte Elfi. «Je m'étais rendue à Ludwigsbourg avec une association sportive». Au fil des ans, elle a tissé des liens solides des familles allemandes grâce à des échanges réguliers. Au lycée Cuvier, où elle enseigne, un premier échange eut lieu entre Montbéliardais et Ludwigsbourgeois en 1959. Malgré ces échanges, Elfi constate que la langue allemande n'a pas les faveurs des élèves. «Bon nombre choisissent l'Espagnol» explique-t-elle «alors que dans nos régions une maîtrise de la langue allemande est fort utile». Et de tordre le cou à certains préjugés. «L'apprentissage n'est pas difficile».

Amour, amitié

Elle ouvre, d'ailleurs d'intéressantes perspectives sur le marché du travail. Les PMI, PME recrutent beaucoup de secrétaires qui parlent cette langue. Mais l'allemand peut être aussi une affaire de cœur. Les échanges voient parfois naître de belles histoires d'amour... et d'amitié.



Dialogue en direct entre jeunes de Montbéliard et de Ludwigsburg.

C'est le cas entre la famille Claude et Melenk. Que de souvenirs en commun! Moment d'émotion lorsque la famille Melenk interprète un morceau de Gabriel Fauré et à la flûte traversière et au piano. Piano que justement Jean-Pierre avait aidé à installer il y a quelques années.

Rencontre au sommet

A 9 h 30, André Lang est à l'antenne et salue Hans Jochen Henke, le maire de Ludwigsburg. Les deux hommes s'étaient rencontrés à l'automne dernier et se revoient la semaine prochaine. André Lang doit, en effet, se

rendre à Ludwigsburg avec un groupe de jazz de l'école de musique. «Je vous «ex peot» avec plaisir, répond M. Henke. Applaudissements à Ludwigsbourg et à Montbéliard.

En attendant les deux maires évoquent des possibilités de coopération entre les deux villes. Celles qui existent déjà: échanges scolaires, rencontre entre élus... Et celles à venir. On parle d'organiser un camp d'entraînement commun pour les jeunes athlètes des deux villes et pourquoi pas des fêtes sportives. Au détour de la conversation, on apprend que M. Henke est un tennisman. Quant aux échanges économiques,

pour l'instant il ne faut pas s'attendre au miracle. Peut-être qu'un jour dans la perspective de 1992, les chambres de Commerce des deux villes collaborent. Mais la coopération se fera beaucoup plus certainement entre mes deux régions qu'entre deux villes. Avant de rendre l'antenne, M. Henke propose de renouveler cette expérience sur les ondes avec, cette fois, la radio de Stuttgart. Applaudissements. Le village planétaire de Mac Luhan, c'est déjà aujourd'hui.

Patricia LOUIS

Lire également en Région